

# SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

## Fête de la Toussaint: quand recueillement et commerce ne font qu'un

Gilles Bastien MANGOUMBA  
Libreville/Gabon

COMME il est de tradition, le 1er novembre de chaque année commémore tous les saints, connus et inconnus. La célébration liturgique de cette fête catholique commence, en général le soir du 31 octobre pour s'achever le 1er novembre. Elle précède d'un jour la commémoration des fidèles défunts, dont la solennité a été officiellement fixée au 2 novembre.

À Libreville, il y a encore eu du monde dans les cimetières cette année. La pluie qui s'est abattue dans certains quartiers de la capitale dès les premières heures de la matinée, n'a pas empêché les Librevillois de se rendre auprès de leurs proches désormais dans l'au-delà. Comme d'habitude, le recueillement a été au rendez-vous. Des cimetières muni-

cipaux de Mindoube et de Lalala, à ceux privés de Plaine-Niger et de Messolo, on pouvait apercevoir une foule de personnes munies de gerbes de fleurs, de bougies, de repas concoctés pour honorer leurs défunts, etc. Chacun accordant à son disparu l'estime et la considération qu'il mérite, même dans l'au-delà. Sauf qu'à côté de cette ambiance de recueillement, les activités commerciales de tout genre se fraient également leur espace. Vendeurs de gerbes de fleurs et de rafraîchissements marquent leur présence chaque année et font de bonnes affaires. Au même titre d'ailleurs que les maçons et les carreleurs qui entretiennent les tombes et les caveaux. Cette année, contexte sanitaire oblige, les vendeurs de masques et de gels anti-Covid se sont ajoutés aux activités.

"Essuyer-débrousser" est une phrase, par exemple, que Vincent, un jeune Gabonais, a



Photo: GILLES BASTIEN MANGOUMBA

### L'ambiance hier au cimetière de Plaine-Niger.

répétée à longueur de journée au cimetière de Lalala, aux personnes désireuses de faire des travaux de réfection des tombes de leurs proches.

Le commerce et le recueillement

ne font désormais plus qu'un à chaque 1er novembre. L'occasion faisant, sans doute, le larron. Puisqu'à défaut de se contraindre un déplacement régulier pour vérifier l'état de la tombe d'un

proche, la Toussaint est le moment idéal pour tout refaire et tout commémorer. Les prestations commerciales, pour cela, se présentent aisément à cet instant précis.

## Le clin d'œil de *lybek*



Hans NDONG MEBALE  
Libreville/Gabon

DANS le cadre du sommet sur le VIH-SIDA qui s'est tenu du 31 octobre au 1er novembre 2021 à Dakar au Sénégal, le ministre de la Santé, Guy-Patrick Obiang Ndong, et sa collègue des Affaires sociales, Prisca Koho-Nlend, ont pris part à cette messe continentale pour partager les différentes stratégies de riposte en vue de mettre un terme à cette pandémie. Dans un contexte déjà fortement impacté par la pandémie à Covid-19, ce forum régional coparrainé par le programme commun des Nations unies sur le VIH-SIDA (Onusida) et l'Institut de la société civile pour le VIH et la santé en Afrique de l'Ouest et du Centre (AOC), qui s'articule autour du thème "Sommet régional de haut niveau de l'Afrique de l'Ouest et du Centre: une réponse qui ne laisse personne de coté dans le contexte de la Covid-19 et des pandémies émergentes", a pour objectif de partager les expériences sur les lacunes de la riposte au VIH dans les régions mentionnées



Photo: DR

### Les deux membres du gouvernement gabonais posant avec le comité d'organisation.

ci-dessus.

Au cours de ces travaux, l'occasion a été donnée aux différents participants d'envisager des nouvelles stratégies de déploiement des ripostes régionales et nationales pour mettre fin à l'épidémie du Sida comme menace de santé publique d'ici 2030, dans le cadre de l'atteinte des Objectifs de développement durable (ODD) des Nations unies.

En marge du sommet, le ministre de la Santé, aux côtés de la Représentante résidente de l'Onusida au Gabon, et du directeur du Programme national de lutte contre les IST et le VIH-SIDA (Plist), a eu une séance de travail avec le directeur régional de l'Onusida pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre. Guy-Patrick Obiang

Ndong a saisi cette opportunité pour faire un plaidoyer pour un appui aux efforts du gouvernement gabonais et surtout son éligibilité aux financements du Fonds mondial de lutte contre le Sida, la tuberculose et le paludisme.

Pour rappel, la région de l'Afrique de l'Ouest et du Centre ne représente que 8 % de la population mondiale, mais elle abrite plus de 12 % des personnes vivant avec le VIH dans le monde. De plus, 1 nouvelle infection à VIH sur 3 chez les enfants se produit dans cette région avec seulement 35 % des enfants sous traitement (comparé à 77 % pour les adultes.) Et 22 % de tous les décès liés au sida proviennent de cette partie du continent africain.